

CULTURE



SOURCE GALERIE JOYCE YAHOUA

At the Dentist (détail, de la série *Surrender*), 2007, Alana Riley.

EXPOSITIONS

Riley, Honda, Taanila

Trois artistes, trois univers, trois expositions qui prennent fin aujourd'hui. Des suggestions de dernière minute à ne pas manquer.

MARIE-ÈVE CHARRON

Le monde du travail ne semble pas conciliable avec celui de l'art? Alana Riley, dont les plus récentes œuvres sont présentées au Belgo à la galerie Joyce Yahouda, s'efforce de prouver le contraire. Dans les séries de photographies qu'elle met en scène depuis quelques années, l'artiste intervient dans le milieu même des travailleurs, interrogeant notamment la perception de leur métier. En 2006, Riley avait réalisé à Rimouski, pour le musée régional, une série de diptyques photographiques montrant des travailleurs, d'un côté dans leur emploi actuel, de l'autre dans l'emploi rêvé lorsqu'ils étaient enfants.

Ces incursions de l'artiste sur le terrain de ses sujets a donné forme également à la série *Surrender* (2003-07) actuellement exposée chez Joyce Yahouda. Cette fois, Riley s'inscrit dans l'image, ajoutant une dimension performative à son travail (présente aussi dans d'autres séries). Dans ces photos, l'artiste transforme la nature du rapport entre la cliente et les employés de différents commerces; elle les porte sur son dos et eux se laissent aller dans le plus complet abandon.

La confection artisanale constatée chez Honda est bien loin des deux œuvres de Mika Taanila présentées à Dazibao. Le vocabulaire de l'artiste finlandais est plus minimaliste, mais lui aussi fait dans le recyclage. Le sien, toutefois, est de nature technologique. Il en est ainsi de la première œuvre, *La Zone d'éclipse totale*, qui fait jouer en boucle les images issues de la première tentative de filmer une éclipse solaire en 1945. Les deux projections 16 mm donnent à voir un motif visuel dé-pouillé, animé du rythme des astres qui se rencontrent.

La deuxième installation, *Son optique*, réengage aussi du matériel déjà existant, à savoir des imprimantes matricielles, une technologie désuète exploitée ici pour son potentiel sonore. Le montage visuel donne aux mouvements des imprimantes en action l'effet d'une danse effrénée. Surtout, la composition sonore qui en résulte, sans échantillonnage supplémentaire et avec le moins possible de manipulations, est obsédante. La mécanique affolante de cette œuvre génère une partition singulière et puissante.

Collaboratrice du Devoir

C'est cette même relation de confiance qui opère dans la vidéo *Songs of Love* (2007). Les participants? Nul autre que les employés et commerçants du coin (le quartier Mile End en l'occurrence), à qui l'artiste a demandé d'interpréter *a capella*, sauf exception, une chanson d'amour. Désarmante de simplicité, l'œuvre révèle avec éloquence un aspect inédit de ces individus, dont le portrait n'est plus réduit à celui du travailleur dans ses fonctions.

Dans un tout autre registre, au troisième étage du Belgo, l'artiste Emi Honda propose un environnement immersif qui a tout du paysage fantastique. Fabriquée de papiers, de bois, d'objets divers, de ballons de fête, de feuilles mortes, de plantes, de tissus, de laines et de lumières électriques, l'installation fait miroiter l'idée d'un riche foisonnement naturel qui vient à bout des détritissés de la surproduction et de la surconsommation.

L'artiste, glaneuse urbaine, a élaboré cette construction en ne négligeant aucun détail, déterminant un parcours dans la galerie qui passe de la pénombre à la clarté. Le propos critique de l'artiste risque, par contre, de rester secondaire tant la dimension décorative est présente dans cette installation qui cherche à envoûter à la manière d'une forêt enchantée.

SURRENDER

Alana Riley
Galerie Joyce Yahouda
372, rue Sainte-Catherine Ouest,
Montréal
Espace 516
Jusqu'au 10 novembre

WASTED - GROWING - SPACE

Emi Honda
Centre des arts actuels Skol
372, rue Sainte-Catherine Ouest,
Montréal
Espace 314
Jusqu'au 10 novembre

ZONE D'ÉCLIPSE TOTALE

Mika Taanila
Dazibao
4001, rue Berri, Montréal
Espace 202
Jusqu'au 10 novembre